

Ammoncié 23 Mars. 1787

Mon cher General

C'est avec bien des remerciement
que j'ai reçu la réception de votre très obligeante Lettre du
6. à laquelle j'aurais déjà répondu si je n'avois pas voulu
attendre le retour du dernier Courrier qui avoit parti en
Angleterre ma Lettre & Sa Majesté dans la quelle j'avois
replu ma demande de retourner en Angleterre. Il est
seulement Lundi passé mais je n'ai pas en une seule
ligne de Sa Majesté, ainsi je suppose qu'on n'est pas fort
content et qu'en même temps on ne s'est pas bien que
répondre. Il est vrai que par la manière que j'ai tournée
ma Lettre il est presque impossible qu'on me refuse

1799
Sans qu'on veuille clairement prouver qu'on se sent absolument
pas de peur en Angleterre, vous me dites que comme
mon grand objet doit être de retourner à la Cour d'Espagne
si c'est un peu plus tôt ou un peu plus tard, il y a
trois ans qu'^{est} au cas, mais après avoir attendu
tant de temps dans l'espérance qu'on me ferait revenir
de son propre chef, je vous confesse qu'il y a quelque chose
de nous mais qui fait qu'on s'embarrasse de me tenir éloigné
ainsi je ne céderai pas de pousser cette affaire de toutes
mes forces. Cependant comme il n'est pas à douter que
j'aurois bien tôt une lettre de Sa Majesté dans laquelle
il faudra bien qu'il touche sur ce sujet, je pourrai mieux
juger alors, vous me faites que j'espère et d'autant persuadé
que je suis trop fermement le bon et l'affection que

La Majesté m'a témoigné à tout temps pour ne pas seulement
donner tout au monde que de contentement venant de cœur
et de la grâ; mais je vous confesse que je ne puis pas
du tout comprendre comment et peut y avoir de la
difficulté sur une demande qui ne parait si simple et
si bonne temps je ne la imagine pas que je puisse ne témoigner
de contentement si simple et en le en est obligé de compter
les la bien opinion dans ce moment-ci, mais je respecte
encore que quand j'aurai reçu une réponse je pourrai peut
être.

Je vous suis bien obligé pour les lettres
que vous avez bien voulu me donner pour les lettres
qui sont venues de Malte et je suis sûr qu'ils arriveront
dans et sans eux. De nouvelles vous en pourriez peut

attendu que jusqu'ici le Landgrave de Hesse n'a pas encore
répondu aux propositions de l'Empereur non obstant la lettre
amicable brassée par le Duc de Prusse lui a écrit trois
fois cependant qu'en lui proposant des arguments plus
forts il ne le dir perdans très peu de temps car les Prussiens
Prussiens dans le Westphalie de la journée de Cherasau
de Bat et pour tout le Caen. Par les dernières nouvelles de
Venise l'Empereur n'est pas encore parti pour son entrevue
avec l'Impératrice et je pense tout ce qu'on veut que il en
sera rien, mais nous je suis charmé de voir que tout va
si bien que Monsieur Pitt emporte tout avec une si grande
majorité, Adieu mes papiers est rempli tout jusqu'à
que je suis toujours très sincèrement
Vostre très affectueux
Frédéric